



DTM

MATRICE DE SUIVI
DES DÉPLACEMENTS

MALI

RAPPORT SUR LE SUIVI DES FLUX DE POPULATION

ANALYSES D'ENQUÊTES INDIVIDUELLES RÉALISÉES

ENTRE JUILLET ET SEPTEMBRE 2022

SOMMAIRE

RÉSUMÉ	5
INTRODUCTION.....	7
CONTEXTE	7
MÉTHODOLOGIE	8
LIMITES	10
<i>CARACTERISTIQUES ET TENDANCES DES FLUX ENREGISTRÉS.....</i>	<i>11</i>
A. LOCALISATION DES FLUX	11
B. DIRECTION DES FLUX.....	11
C. TENDANCE DES FLUX.....	13
1. Tendances générales :.....	13
2. Tendances par point de suivi de flux.....	14
<i>RÉSULTATS DES ENQUÊTES DÉTAILLÉES FMS EFFECTUÉES AUPRÈS DES MIGRANTS EN TRANSIT.....</i>	<i>15</i>
I. PROFIL DES MIGRANTS.....	16
A. CARACTÉRISTIQUES DÉMOGRAPHIQUES.....	16
B. CARACTÉRISTIQUES SOCIO ECONOMIQUES	19
II. PARCOURS MIGRATOIRES.....	21
A. MOTIFS DE MIGRATION	21
B. PAYS DE RESIDENCE HABITUELLE.....	22
C. DESTINATION DES MIGRANTS	23
D. MODALITES DU VOYAGE	24
III. RISQUES ET VULNERABILITÉS – EXPLOITATION ET TRAITE.....	25
CONCLUSION.....	27

LISTES DES FIGURES

<i>Carte 1 : Principales routes migratoires traversant le Mali</i>	7
<i>Carte 2 : Localisation des points de suivi des flux au Mali</i>	9
<i>Carte 3 : Proportion des flux transfrontaliers</i>	12
<i>Graphique 1 : Evolution trimestrielle des flux de migrants en 2022</i>	13
<i>Graphique 2 : Evolution trimestrielle des flux par point FMP</i>	14
<i>Carte 4 : Principales nationalités des personnes enquêtées</i>	16
<i>Graphique 3 : Répartition des principales nationalités des migrants enquêtés</i>	17
<i>Graphique 4 : Répartition des migrants enquêtés par sexe</i>	17
<i>Graphique 5 : Statut matrimonial des migrants enquêtés par sexe</i>	18
<i>Graphique 6 : Migrants enquêtés par sexe selon la tranche d'âge</i>	18
<i>Graphique 8 : Migrants enquêtés ventilés par sexe selon le statut professionnel</i>	20
<i>Carte 5 : Pays de résidence habituelle des migrants enquêtés</i>	22
<i>Carte 6 : Destination des personnes enquêtées</i>	24
<i>Graphique 10 : « Voyagez-vous seul(e) ou en groupe »</i>	24
<i>Graphique 11 : Possession de documents de voyage</i>	25
<i>Graphique 12 : Répartition des migrants enquêtés selon les raisons de non-possession de documents d'identité</i>	26

LISTES DES SIGLES ET ABBREVIATIONS

DTM	Displacement Tracking Matrix (en français Matrice de Suivi des déplacements)
FMP	Flow Monitoring Point (en français point de suivi des flux)
FMR	Flow Monitoring Registry
FMS	Flow Monitoring Survey
OIM	Organisation internationale pour les migrations
PONAM	Politique Nationale de Migration
UNDESA	Département des affaires économiques et sociales des Nations Unies

RÉSUMÉ



138 900 FLUX D'INDIVIDUS ONT ÉTÉ OBSÉRVÉS (**HAUSSE DE 4%** PAR RAPPORT AU DEUXIEME TRIMESTRE 2022).



3 466 MIGRANTS ONT ÉTÉ INTERROGÉS DURANT LE TROISIEME TRIMESTRE DE L'ANNEE 2022 PARTICULIEREMENT ENTRE JUILLET ET SEPTEMBRE 2022, AU NIVEAU DES 7 POINTS DE SUIVI DES FLUX (FMP) AU MALI.



LES HOMMES ONT REPRÉSENTÉ LA PROPORTION LA PLUS IMPORTANTE (**88%**).



77% DES MIGRANTS ENQUÊTÉS SONT AGÉS ENTRE 20 ET 30 ANS.



LES MIGRANTS ENQUÊTÉS SONT PRINCIPALEMENT DE NATIONALITÉS **MALIENNE (38%), BURKINABE (15%) ET GUINEENNE (12%)**.



69% DES INDIVIDUS INTERROGÉS ONT AU MOINS ATTEINT UN NIVEAU D'EDUCATION PRIMAIRE.



59% DES PERSONNES ENQUÊTÉES ONT DECLARE ÊTRE SANS EMPLOI ET SONT A LA RECHERCHE D'EMPLOI.



LA GRANDE MAJORITE DES MIGRANTS (**86%**) SE DEPLACE PRINCIPAEMENT POUR DES RAISONS ECONOMIQUES.



4% DES INDIVIDUS INTERROGÉS VOYAGEAIENT POUR DES RAISONS LIEES AUX CHANGEMENTS ENVIRONNEMENTAUX.



6% ONT AFFIRME TRAVAILLE OU EFFECTUE D'AUTRES ACTIVITÉS SANS RECEVOIR LE PAIEMENT ATTENDU.

4% ONT AFFIRME ETRE CONTRAINT DE TRAVAILLER CONTRE LEUR GRE DURANT LEUR VOYAGE.

AVIS AUX LECTEURS

Pour toute information extraite de ce document qu'elle soit citée, paraphrasée ou utilisée de quelque manière que ce soit, la source doit être mentionnée comme suit : "Source : Organisation Internationale pour les Migrations [Mois Année] rapport trimestriel".

Les avis exprimés dans ce rapport sont ceux des auteurs et ne reflètent pas nécessairement les points de vue de l'OIM, des donateurs et des partenaires : l'OIM croit profondément que la migration humaine et ordonnée est bénéfique pour les migrants et la société. En tant qu'organisation intergouvernementale, l'OIM agit avec ses partenaires de la communauté internationale afin d'aider à résoudre les problèmes opérationnels que pose la migration ; de faire mieux comprendre quels en sont les enjeux ; d'encourager le développement économique et social grâce à la migration ; et de préserver la dignité humaine et le bien-être des migrants. Les cartes présentées dans ce rapport ne sont fournies qu'à titre illustratif. Les représentations ainsi que l'utilisation des frontières et noms géographiques peuvent comporter des erreurs et n'impliquent ni jugement sur le statut légal d'un territoire, ni reconnaissance ou acceptation officielles de ces frontières de la part de l'OIM. Ce document a été élaboré avec l'aide financière de l'Union Européenne.

Les opinions exprimées dans le présent document ne peuvent en aucun cas être interprétées comme reflétant l'opinion officielle des donateurs.

SOUTIEN FINANCIER

Ce rapport a été produit par l'équipe DTM du Bureau de l'OIM au Mali, avec le soutien financier de :



**MINISTÈRE DES AFFAIRES
ÉTRANGÈRES DU DANEMARK**
Danemark au Mali

COMPASS
Orienter les migrations sûres

 **OIM**
ONU MIGRATION

 Ministère des Affaires étrangères

© Organisation internationale pour les migrations (OIM)
décembre 2022

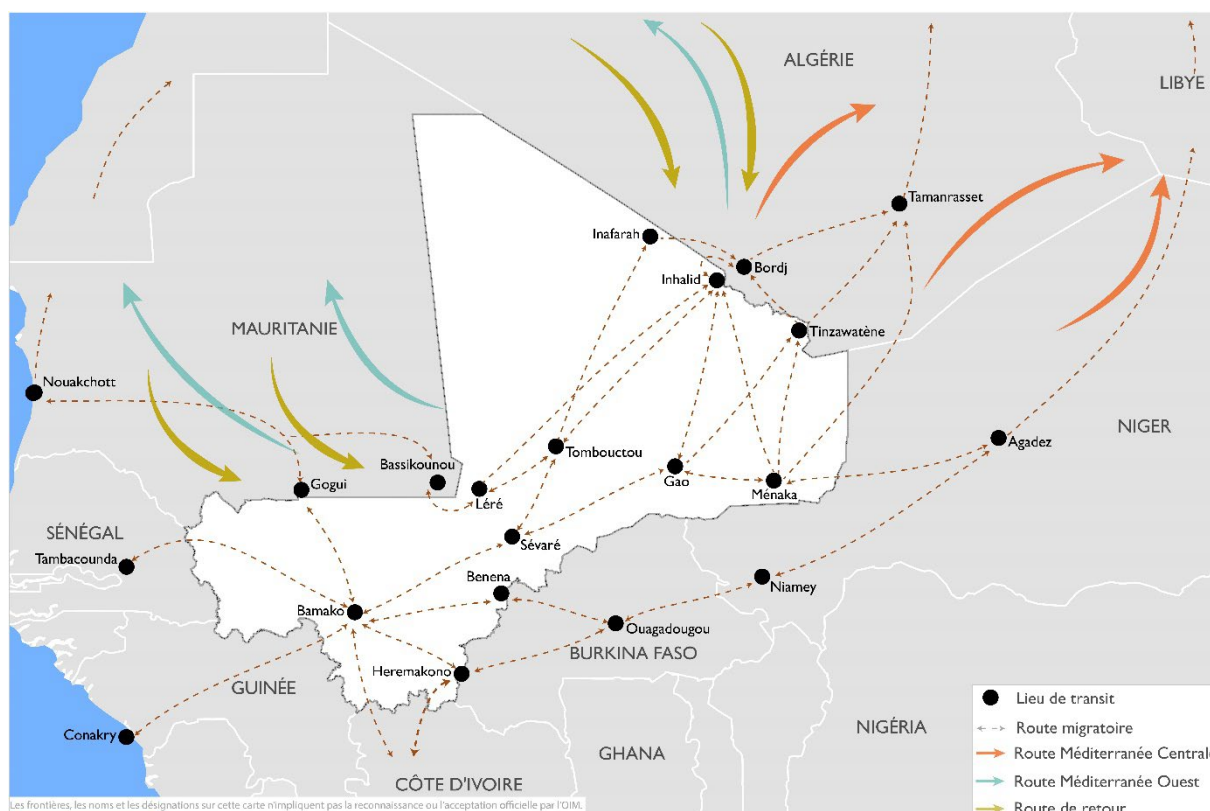


Organisation Internationale pour les Migrations
Représentation du Mali
Badalabougou Rue Gamal A Masser, Bamako-Mali
Tel. : +223 20 22 76 97
E-mail : dtmmali@iom.int
Site Internet : <https://www.dtm.iom.int/Mali>

INTRODUCTION

CONTEXTE

Le Mali est un important carrefour migratoire en Afrique de l'Ouest, à la fois pays d'origine, de transit et de destination pour des migrants de toute la région et au-delà. La position géographique du Mali, situé entre le Maghreb et l'Afrique de l'Ouest et du Centre, et ses frontières perméables partagées avec sept pays, combinées à son histoire, placent le pays au centre de multiples dynamiques de flux migratoires et en font un point de transit stratégique¹. En 2020, l'UNDESA enregistrait plus de 485 000 migrants vivant au Mali, dont 85 pour cent étaient des ressortissants de la région d'Afrique de l'Ouest et du Centre.



Carte 1 : Principales routes migratoires traversant le Mali

En réponse aux défis liés à la croissance des flux migratoires, le gouvernement du Mali a adopté, en septembre 2014, la Politique Nationale de la Migration (PONAM) qui vise à améliorer la gestion migratoire et à mettre en relation la migration et le développement. Pourtant, seules peu d'informations sont disponibles sur les tendances migratoires dans le pays. Pour apporter une réponse à l'absence de données sur les flux migratoires, des points de suivi des flux de population (FMP, *Flow Monitoring Points*) ont été progressivement mis en place par l'OIM Mali à travers la Matrice de suivi des déplacements (*Displacement Tracking Matrix, DTM*) depuis juillet 2016. Les informations collectées aux FMP permettent de quantifier les flux migratoires, de dresser le profil des migrants, de dégager les

¹ Le Mali a établi des accords bilatéraux d'établissement et de circulation avec des pays d'Afrique centrale et du Maghreb, rendant encore plus attractif un passage par le Mali, car ces accords facilitent la poursuite de la migration vers le Nord (Daniel, 2009).

tendances et les routes migratoires, dans le but de mieux orienter les politiques migratoires et de répondre aux besoins des migrants.

Le présent rapport, publié de manière trimestrielle, fournit une analyse de l'enregistrement du suivi des flux (FMR, *Flow Monitoring Registry*) ainsi que des enquêtes individuelles du suivi des flux (FMS, *Flow Monitoring Survey*), effectuées auprès de voyageurs observés aux points de suivi de flux (voir la section *Méthodologie* ci-dessous). Il met en exergue les tendances des flux migratoires aux points de suivi des flux, les profils socio-démographiques et caractéristiques socioéconomiques des migrants, leurs parcours migratoires, les raisons et conditions de voyage, ainsi que des informations sur de possible cas de traite et d'exploitation tout au long de leur voyage.

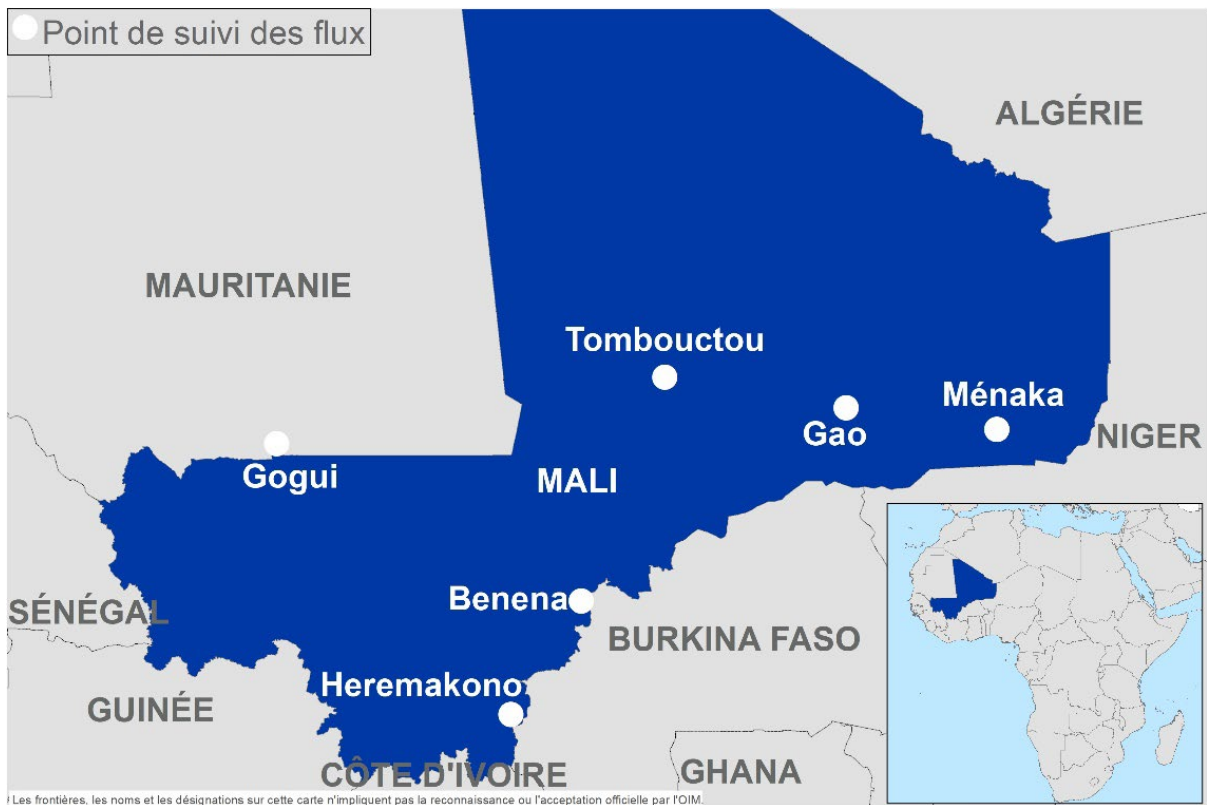
Ces informations ont pour but de fournir une meilleure compréhension des caractéristiques et tendances des flux migratoires au Mali, des profils et expériences des migrants transitant par les points de transit clés. Elles ont également pour objectif d'offrir une base factuelle pour une éventuelle mise en place de politique et programme migratoires.

Le premier chapitre du rapport présentera les résultats du FMR sur les tendances migratoires observées au cours du troisième trimestre de l'année 2022. Le second chapitre se focalisera ensuite sur les profils des migrants enquêtés lors des enquêtes FMS effectuées aux FMP.

MÉTHODOLOGIE

Le suivi des flux de populations (*Flow Monitoring*, FM) est une composante de la Matrice de suivi des déplacements (en anglais *Displacement Tracking Matrix*, DTM) ayant pour but de recueillir des données quantitatives sur les flux migratoires. Au préalable, les zones à forte mobilité sont identifiées en collaboration avec les autorités nationales et locales. Des points de suivi des flux (*Flow Monitoring Point*, FMP) sont ensuite installés à des points de transit clés par lesquels passent les flux migratoires. Au Mali, les FMP sont situés à Gogui (région de Kayes), Benena (Ségou), Heremakono (Sikasso), Tombouctou (région de Tombouctou), Place Kidal (Gao), Wabaria (Gao)² et Ménaka (région de Ménaka). Ces FMP ont été choisis afin de faire un meilleur suivi des migrations à destination ou en provenance des pays d'Afrique du Nord (Algérie, Maroc, Libye, Tunisie) ou d'Europe (Italie, Espagne, France) via les routes méditerranéennes centrale ou occidentale ; ainsi que des migrations saisonnières, notamment d'orpaillage au Mali, en Guinée et au Sénégal.

² Les données recueillies au FMP de Wabaria ne sont pas comptabilisées parmi les chiffres d'enregistrement des flux pour éviter tout double comptage.



Carte 2 : Localisation des points de suivi des flux au Mali

Les activités de collecte se composent de l'enregistrement des flux (*Flow Monitoring Registry, FMR*) et des enquêtes individuelles (*Flow Monitoring Survey, FMS*). Des données, principalement quantitatives, sont recueillies quotidiennement par les agents enquêteurs auprès des voyageurs transitant par les FMP.

Dans le cadre du FMR, des informations de base sont recueillies sur les voyageurs transitant par les FMP, y compris leur nombre, nationalité, profil démographique, provenance et destination. Les migrants sont reconnus par observation directe ou auprès d'informateurs clés, tels que les convoyeurs, les chauffeurs, les facilitateurs de voyages, les autorités de contrôle routière (police, gendarmerie, douane) qui sont considérés comme des informateurs clés, et se servent de leurs expériences afin de pouvoir détecter les candidats à la migration parmi les autres voyageurs. Pour faciliter la lecture des chiffres FMR, dans le rapport, les chiffres totaux des flux ont été arrondis au centième près.

Les enquêtes FMS, quant à elles, sont des enquêtes approfondies et détaillées, recueillant des données sur les profils, les parcours, conditions de voyage, expériences des migrants enquêtés, et sur de possible cas de traite et d'exploitation des migrants. Pour ce faire, un échantillon journalier de migrants est enquêté au niveau de chaque FMP. L'échantillon journalier tiré n'est pas basé sur une méthode spécifique de tirage statistique, cependant, le choix des individus se fait de façon aléatoire. Le répondant doit être âgé de 14 ans révolus au moins, et ne doit avoir participé à une enquête FMS durant les six mois précédents. La participation est volontaire et le répondant peut décider à tout moment de l'enquête de mettre fin à l'entretien.

Ce rapport met en exergue l'analyse des données issues des activités FMR et enquêtes FMS conduites entre juillet et septembre 2022.

LIMITES

Les données utilisées pour la production de ce rapport sont issues d'un échantillon tiré d'un ensemble de migrants observés par le dispositif mis en place pour enregistrer la totalité des migrants. Malgré des efforts mis en œuvre, les flux ne peuvent être capturés de manière complète par ce dispositif d'enregistrement. Par conséquent, les migrants faisant partie de ces flux non enregistrés n'auront aucune chance de figurer dans l'échantillon.

Bien que le choix du répondant soit théoriquement aléatoire, dans la pratique, la sélection n'est pas faite selon une méthode spécifique de tirage aléatoire. Ceci constitue un facteur de biais dans l'échantillon tiré. En outre, aucune base de sondage n'est disponible pour permettre l'utilisation d'une méthode probabiliste.

Partant de ces constats, il serait judicieux de ne pas généraliser les résultats obtenus. Néanmoins, le rapport apporte des indications utiles sur les profils, les expériences, les besoins et les vulnérabilités des migrants.

Les conditions dans lesquelles les entretiens sont conduites, entraînent des répercussions sur leur bon déroulement. En l'occurrence, les migrants étant en cours de voyage ont très peu de disponibilité pour répondre à toutes les questions. En outre, ils se méfient des enquêteurs qui sont des personnes qu'ils ne connaissent pas. Ces circonstances rendent très difficiles la mise en œuvre des entretiens et de la collecte d'informations sur le terrain. Cette dernière assertion est l'une des explications³ que donnent les enquêteurs comme l'un des facteurs poussant les femmes à être réticentes à répondre aux enquêtes individuelles.

Les migrants ajustent leurs itinéraires en fonction des opportunités et des obstacles qu'ils rencontrent durant leur voyage, de sorte que leurs lieux de destination et de transit envisagés sont susceptibles de changer en cours de route. Cela rend l'évaluation systématique de leur mobilité à travers l'Afrique de l'Ouest et du Nord plus complexe. Les variations de données dépendent des mouvements migratoires, de la méthodologie de suivi des flux et du nombre de personnes déployées dans chaque FMP et de leur capacité à capturer tous les mouvements. S'il y a un problème méthodologique ou une faiblesse au niveau du nombre d'agents de collecte des données ou leur capacité à cerner l'ensemble des flux, cela entraînera des répercussions négatives sur les données collectées. En guise d'exemple, certains points arrivent à atteindre ou à se rapprocher de leur quota tandis que d'autres n'arrivent presque pas à faire les enquêtes individuelles puisque le contexte dans lequel ils évoluent ne s'y prête pas.

³ Les femmes migrantes observées au niveau des FMP du Mali voyagent parfois en groupe, accompagnées par leur mentor qui, lorsque la parole leur est adressée, les autorise ou interdit de parler. Lorsqu'il accepte qu'elles parlent, il peut à tout moment interférer en leur faisant un signe ou en demandant de ne pas répondre à des questions. En plus, les femmes migrantes se considèrent parfois comme vulnérables et refusent de répondre aux questions des enquêteurs. C'est souvent le conseil qu'elles reçoivent par leur guide avant leur départ.

CARACTERISTIQUES ET TENDANCES DES FLUX ENREGISTRÉS

Cette première partie traite les données de l'enregistrement des flux aux différents points de suivi des flux (FMP). Elle dégage les caractéristiques, les tendances générales des mouvements migratoires ainsi que les principales routes empruntées par les migrants au cours du troisième trimestre 2022.

Cependant l'enregistrement a permis d'observer une légère hausse de 4 pour cent par rapport au trimestre précédent. Cette variation a été principalement enregistrées dans les flux sortants entre les deux trimestres.

A. LOCALISATION DES FLUX

Entre juillet et septembre 2022, au total, environ 138 900 mouvements migratoires ont été observés au niveau des six⁴ points de suivi des flux transfrontaliers. Les flux de ce troisième trimestre comme le précédent ont transité par Heremakono (86 500, soit 62%), Benena (26 400, soit 19%), Gogui (11 600, soit 8%), Tombouctou (10 400, soit 8%), Place Kidal (3000, soit 2%) et Ménaka (1%). Quant au point de transit de Wabaria (Gao), près de 7 000 flux de migrants y ont été enregistrés au cours de ce troisième trimestre de l'année 2022.

Comme les trimestres précédents, les FMP de Heremakono et Benena constituent les principaux points de passage des flux migratoires au Mali avec 81 pour cent du total des individus enregistrés au cours du trimestre. En effet, ces points se trouvent sur la route empruntée par les migrants saisonniers burkinabè, qui représentent la principale nationalité composant les flux migratoires au Mali. Ceux-ci viennent dans le pays pour travailler au niveau des sites d'orpillage, dont un grand nombre ont été découverts au cours des dernières années. Quant aux FMP de Tombouctou et Place Kidal (Gao), ceux-ci se trouvent sur la route migratoire allant du Mali vers les pays du Maghreb ou vice versa. Enfin, Gogui (région de Kayes) enregistre principalement les flux de Maliens qui vont vers ou retournent de la Mauritanie.

B. DIRECTION DES FLUX

Au cours du troisième trimestre de l'année 2022, dans le total des flux observés au niveau des différents FMP, les individus entrants et sortants du Mali représentaient respectivement 56 pour cent et 44 pour cent. Les flux sortants observés dans les FMP transfrontaliers du Mali étaient majoritairement à destination du Burkina Faso (70%) et le reste à destination de l'Algérie (17%), de la Mauritanie (12%) et du Niger (1%). Quant aux flux entrants au Mali, 89 pour cent provenaient du Burkina Faso. La proportion restante (11%) était respectivement en provenance de la Mauritanie, de l'Algérie, du Niger, du Bénin et du Nigeria.

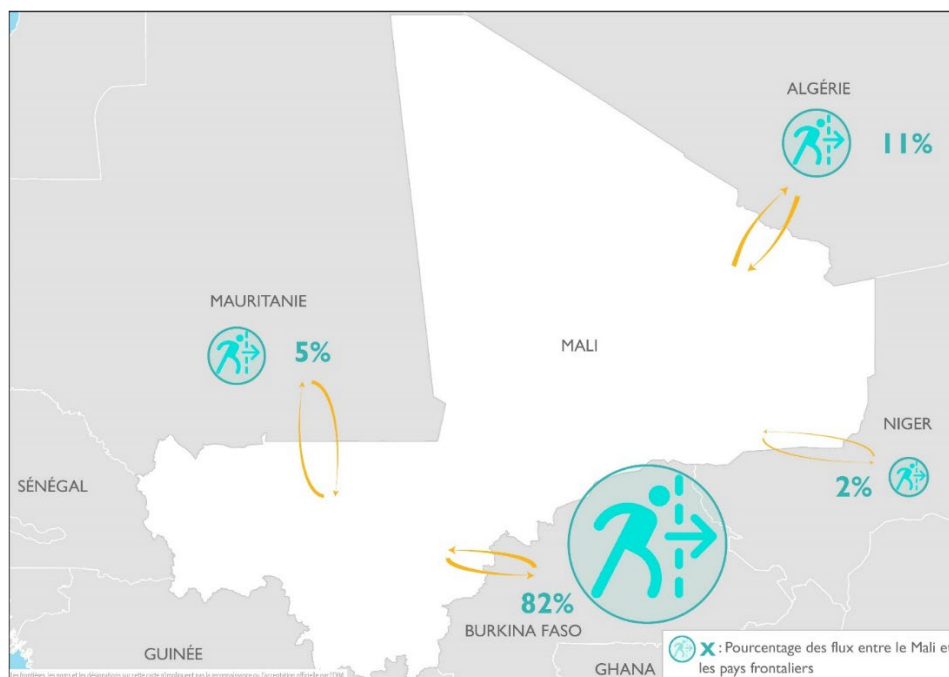
Ainsi, le Mali, par sa position géographique, est à la fois un pays de transit et de destination des migrants ouest africains et ceux d'Afrique centrale. Cependant, plusieurs routes sont empruntées par les migrants transitant par le Mali en fonction de leur pays de provenance et de destination envisagés. La principale est celle empruntée par les migrants saisonniers quittant le Burkina Faso, dont la majorité partent principalement dans les sites d'orpillages à Kayes, Sikasso et Koulikoro au Mali. Ces migrants sont enregistrés aux points de suivis des flux de Heremakono (Sikasso) et Benena (Ségou), situés sur l'axe Mali- Burkina Faso. Les migrants de nationalités burkinabè restent la proportion la plus importante dans les flux entrants (80%) comme dans les flux sortants (85%) observés sur cet axe au cours de cette

⁴ Ces six FMP représentent les points d'entrée et de sortie des migrants. Le FMP de Wabaria est un lieu de transit des migrants ; pour éviter un double comptage, les migrants observés au niveau de ce point ne sont pas comptabilisés.

période. Ces migrants, principalement de nationalité burkinabè, viennent au Mali à la recherche d'opportunités économiques dans les sites d'orpaillage, ou pour des raisons sécuritaires, fuyant des zones touchées par des conflits armés et cherchant un moyen de subsistance dans les mines d'or. Cependant, en plus de la proportion importante de migrants saisonniers sur cette route, il faut aussi noter une part non négligeable des migrants en provenance et à destination du Nigéria, du Togo, du Niger et du Bénin, ayant transité par le Burkina Faso.

Une deuxième route est située au sud du pays passant par la région de Kayes. Les deux tiers de flux de migrants enregistrés sur cette route se dirigent principalement vers la Mauritanie et le reste retournait dans leurs pays de nationalités au cours du trimestre. Sur cette route, les migrants observés étaient principalement de nationalités maliennes (88%), ivoiriennes (4%) et nigériennes (2%). Le point de suivi de flux de Gogui permet d'enregistrer ces flux de migrants qui partent en Mauritanie à la recherche d'opportunités d'emploi ou retournent de la migration pour rejoindre leurs pays de nationalité.

Enfin, au nord du Mali, les FMP sont situés sur les différentes routes stratégiques empruntées par les migrants. Les FMP de Gao et de Ménaka ont enregistré les flux en provenance de l'Algérie (78%), du Niger (21%) et du Nigeria (1%). Ces flux sont principalement composés d'individus originaires du Mali (36%), du Niger (15%), du Nigéria (12%) et de la Guinée Conakry (7%). Ils étaient principalement composés des retours des migrants de ses nationalités en provenance de l'Algérie. Quant au point de suivi des flux de Tombouctou, les flux entrants et sortants enregistrés étaient en provenance et à destination de l'Algérie et de la Mauritanie. A ce FMP, le flux venant de l'Algérie (69%) était principalement composé de Maliens (38%), de Guinéens (31%), de Sierra Léonais (7%), d'Ivoiriens (6%) et de Gambiens (5%) qui retournaient dans leur pays de nationalité. Ceux en provenance de la Mauritanie passant par le FMP de Tombouctou, étaient des Maliens (75%), des Soudanais (13%) et des Nigériens (8%) qui revenaient de la migration de la Mauritanie. Ceci montre le caractère important des flux de nationalités diverses qui continuent de transiter dans les différents FMP au Nord malgré la situation sécuritaire dégradante depuis le début de cette année.



Carte 3 : Proportion des flux transfrontaliers

En résumé, la majorité des flux entre le Mali et le Burkina Faso, sont composés de migrants saisonniers vers les sites d'orpaillages ou retournant de mines d'or pour la saison des pluies au cours du trimestre. Les mouvements des individus sortant du Mali à direction de l'Algérie reflétait les mouvements migratoires le long de la route de la Méditerranée centrale en direction des pays d'Afrique du Nord et, pour certains migrants, de l'Europe. Enfin, la Mauritanie est un pays de destination privilégié pour les ressortissants maliens du fait de la forte diaspora malienne vivant dans ce pays, qui informe leurs proches d'opportunités économiques mais également un lieu de transit de diverses nationalités voyageant le long de la route de la Méditerranée occidentale.

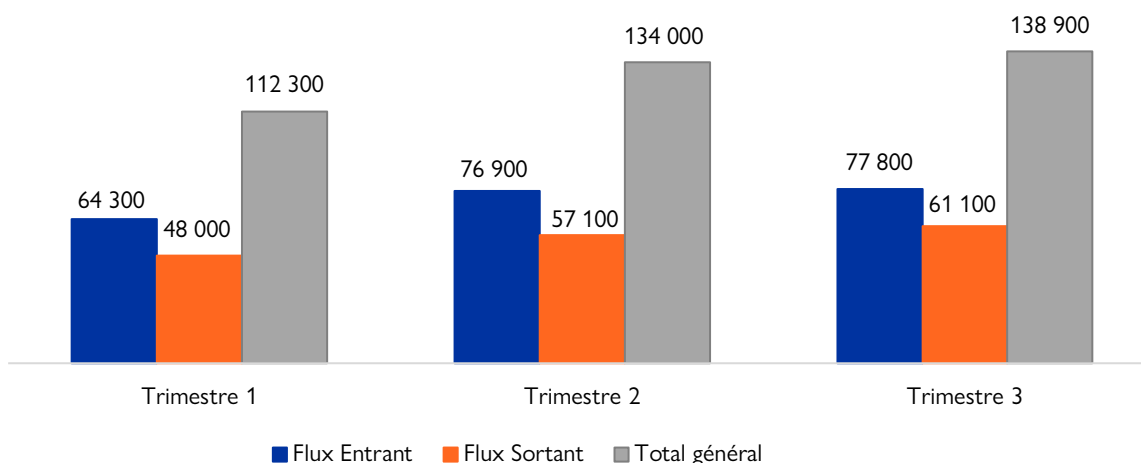
Les flux entrants au Mali en provenance de l'Algérie et de la Mauritanie sont composés principalement de retours volontaires des migrants vers leur pays d'origine, mais aussi des cas de retours forcés et de refoulement.

C. TENDANCE DES FLUX

1. Tendances générales :

Au cours du troisième trimestre de l'année 2022, les flux migratoires ont connu une légère hausse de 4 pour cent par rapport au trimestre précédent. Quant à la moyenne journalière des flux migratoires, elle a légèrement baissé entre juillet-août et août-septembre (soit -2% entre juillet et août, et -0,4% entre août et septembre). Le taux d'évolution mensuelle des flux de migrants est estimé à -6 pour cent (soit une baisse mensuelle d'environ 2 800 migrants entre juillet et septembre).

Graphique 1 : Evolution trimestrielle des flux de migrants en 2022



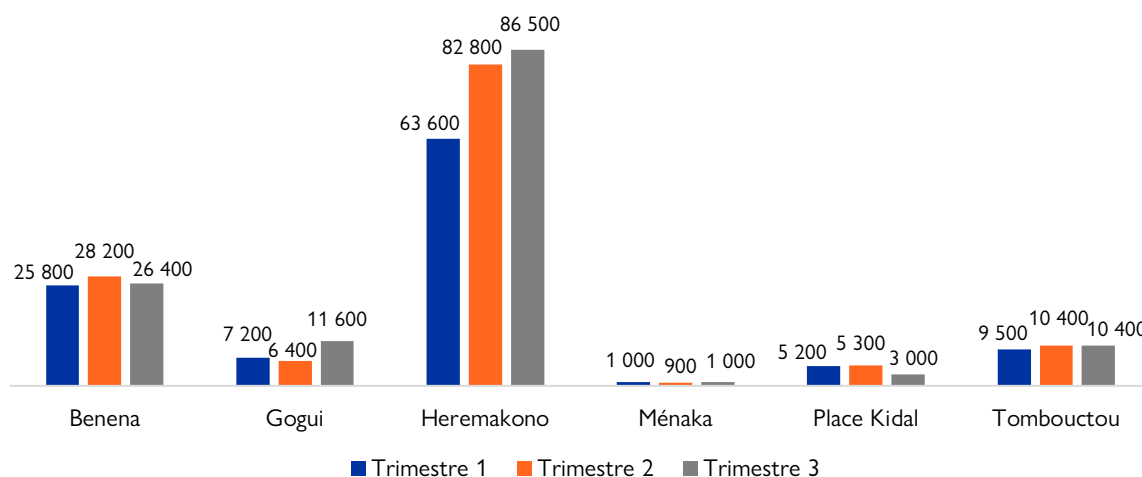
Malgré de légères baisses mensuelles entre juillet-août et août-septembre, le flux total observé au cours du troisième trimestre est légèrement supérieur à celui du trimestre précédent. Cette hausse est particulièrement observée dans les flux sortants du trimestre (hausse de 7%), enregistrés dans les FMP de Gogui, de Ménaka et de Heremakono. Les nationalités enregistrées dans ces flux étaient les Maliens, les Ivoiriens, les Nigériens et les Guinéens. Les causes enregistrées par les enquêteurs sont entre autres le chômage, la sécheresse et la perte de bétail dans le nord du Mali, entraînant le déplacement massif des jeunes des localités de Tombouctou, Diré et Goundam. Mais aussi, l'insuffisance des engrais entraînant les mauvaises perspectives agricoles ont été évoquées par les migrants quittant la région de Sikasso pour se rendre en Mauritanie.

2. Tendances par point de suivi de flux

L'analyse des tendances des flux par lieu de transit montre que tous les FMP ont été témoin de hausses des flux migratoires pendant le troisième trimestre 2022, excepté des points FMP de Benena et Place Kidal (Gao).

Ainsi, au sud du pays, dans un premier temps, les FMP de Gogui et Heremakono ont enregistré des hausses respectives de 80 pour cent et 5 pour cent par rapport au trimestre précédent. Ces hausses pourraient s'expliquer, pour le FMP de Gogui, par l'augmentation des flux de migrants maliens et nigériens quittant leur pays pour des raisons économiques liées au chômage, la sécheresse et la perte de bétail dans les localités de Tombouctou, Diré et Goundam ou pour des raisons liées à l'insuffisance des engrais qui ont donné un désespoir pour les perspectives agricoles chez les migrants ivoiriens. Pour le FMP de Heremakono, il s'agissait principalement des retours de migrants saisonniers vers leur pays d'origine pour la saison des pluies. Dans un second lieu, le point de suivi de Benena a enregistré des baisses des flux entrants (-6%) et sortants (-7%) par rapport au trimestre précédent. Ces baisses sont principalement dues à la diminution de la proportion de migrants burkinabé, maliens et nigériens passant par ce point de suivi.

Graphique 2 : Evolution trimestrielle des flux par point FMP



Par ailleurs, au nord du pays, le point de suivi de flux de Ménaka a enregistré une hausse de 12 pour cent par rapport au trimestre précédent. Cette hausse est à la fois observée sur les flux entrants (14%) et sortants (10%) au niveau de ce point. Ceci témoigne la continuité des départs et retours de l'Algérie des migrants de nationalités maliennes, nigériennes, nigériennes et togolaises par ce point de suivi.

En revanche, le point de suivi de Place Kidal (Gao), principal point de passage des migrants maliens, guinéens, nigériens et ivoiriens, a connu une baisse générale de 44 pour cent par rapport au trimestre précédent. Cette baisse est remarquée sur les flux entrants (-81%) et sortants (-20%). La principale cause reste l'importante baisse des retours volontaires des migrants pour les visites familiales, observés le trimestre précédent.

Enfin, au point de suivi de Tombouctou, le total des flux observé est resté stable comparé au trimestre précédent. Malgré cela, des variations ont été enregistrées sur les flux entrants (hausse de 16%) et sortants (baisse de 4%) par rapport au trimestre précédent. Les principales nationalités enregistrées ont été les Guinéens, les Maliens, les Sierra Léonais, les Gambiens et les Sénégalais.

RÉSULTATS DES ENQUÊTES DÉTAILLÉES FMS EFFECTUÉES AUPRÈS DES MIGRANTS EN TRANSIT

Entre juillet et septembre 2022, au total, 3 466 entretiens individuels ont été effectués auprès des migrants en transit dans les différents points de suivi des flux au Mali. Les enquêtes individuelles ont eu lieu au niveau des points FMP situés dans les régions de Kayes (27%), Sikasso (22%), Tombouctou (19%), Gao (17%), Ségou (12%) et Ménaka (3%). Les conditions sécuritaires ainsi que les durées de transit très courtes sont des facteurs qui ne facilitent pas parfois le déroulement correct des entretiens individuels auprès des migrants ciblés.

Tableau 1 : *Enquêtes FMS menées auprès de voyageurs par région et sexe des répondants*

REGION	FEMME	HOMME	TOTAL
KAYES	197	751	948
SIKASSO	92	664	756
TOMBOUCTOU	27	641	668
GAO	44	534	578
SEGOU	40	388	428
MENAKA	3	85	88
TOTAL	403	3 063	3 466

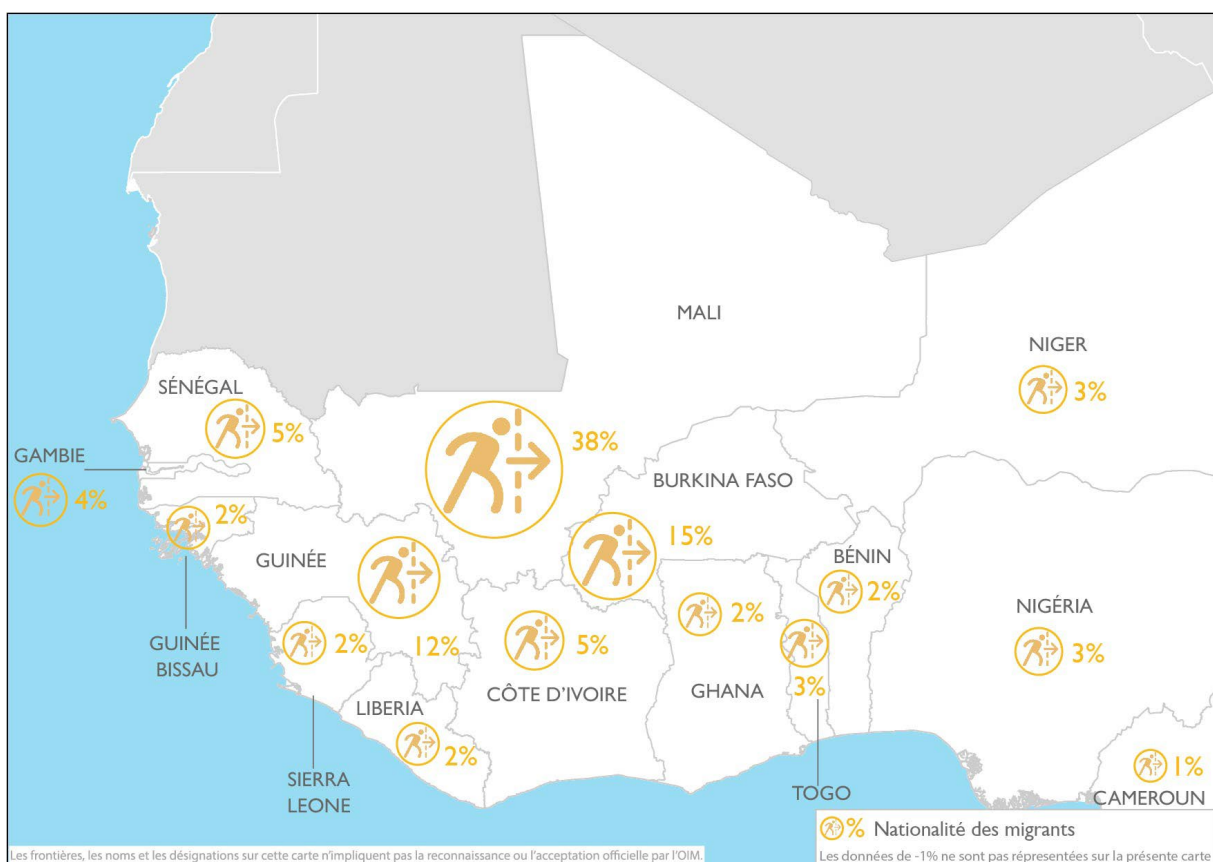
I. PROFIL DES MIGRANTS

Cette section met en exergue les profils socio-démographiques et socio-économiques des migrants enquêtés au cours du troisième trimestre de l'année 2022.

A. CARACTÉRISTIQUES DÉMOGRAPHIQUES

1. NATIONALITE

La quasi-totalité (95%) des migrants enquêtés au cours du trimestre étaient ressortissants des pays de l'Afrique de l'Ouest, démontrant les liens étroits de la forte mobilité entre le Mali et les autres pays de la région et reflétant l'importance du Mali dans les mouvements migratoires régionaux. Aussi, les migrants ressortissants des pays frontaliers du Mali représentaient 41 pour cent dans les enquêtes individuelles au cours du trimestre. Il s'agit du Burkina Faso (15%), de la Guinée Conakry (12%), de la Côte d'Ivoire (5%), du Sénégal (5%) et du Niger (3%). Comme observé lors des précédentes collectes, les migrants de nationalité malienne (38%) restaient la principale nationalité des migrants interrogés.

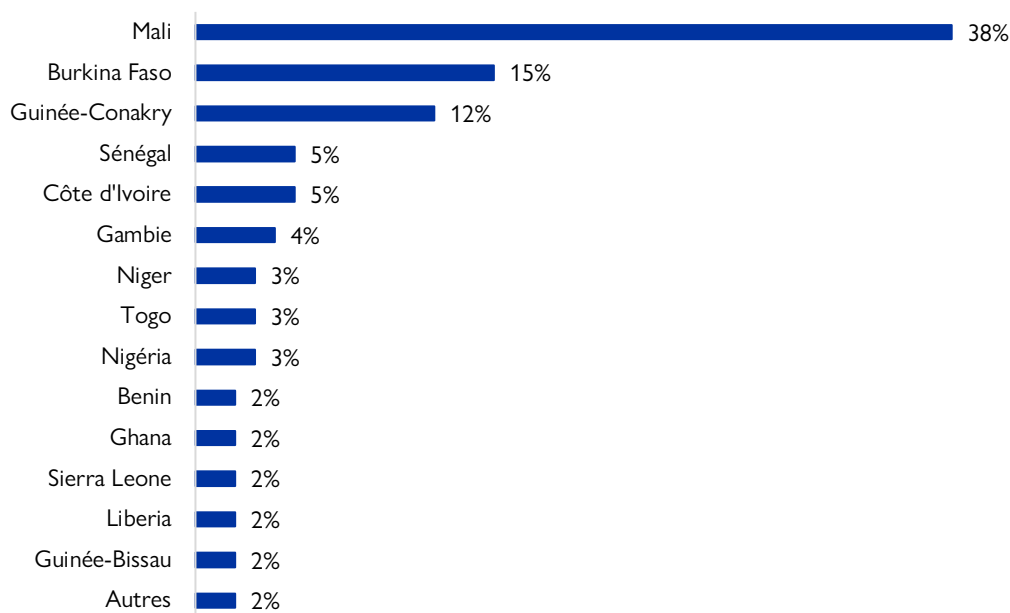


Carte 4 : Principales nationalités des personnes enquêtées

Les points de passage des migrants sont souvent liés à leur nationalité et du type de migration. Au Mali, deux principaux types de migrations sont observés, à savoir les migrations saisonnières et les migrations de longue durée. Les migrants de nationalité burkinabé, majoritairement saisonniers, ont été principalement observés aux FMP situés dans les régions de Sikasso (51%), de Ségou (21%) et de Kayes (18%). Les Maliens, avec une circulation moins contraignante à l'intérieur du pays, ont été observés dans tous les FMP au cours du trimestre, parmi lesquels, la majeure partie a transité par Kayes (52%), Tombouctou (17%), Sikasso (10%) et Gao (10%). Quant aux migrants guinéens, ils sont plus motivés pour les migrations de longue durée, principalement enregistrés à Tombouctou (45%),

Gao (18%), Sikasso (18%) et à Ségou (14%). Les Ivoiriens, les Gambiens et les Camerounais rentraient principalement au Mali par les FMP situés à Sikasso parmi lesquels, certains se rendent au nord du pays pour les migrations de longue durée, passant ensuite par les régions de Tombouctou et de Gao.

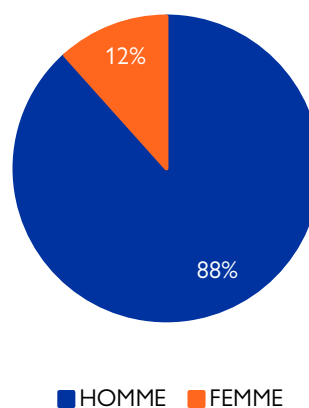
Graphique 3 : Répartition des principales nationalités des migrants enquêtés



2. SEXE

La majorité de migrants enquêtés au cours de cette période sont des hommes (88%). Cette proportion des hommes migrants était importante dans tous les points de suivi de flux comparée à celle des femmes. Cependant, la proportion des femmes migrantes (12%) enquêtées au cours de ce trimestre a augmenté de 3 points de pourcentage par rapport au trimestre précédent. Cette proportion de femmes migrantes était de 21 pour cent aux FMP de la région de Kayes, de 12 pour cent à Sikasso. Elles étaient principalement de nationalités maliennes, burkinabés, guinéennes, nigérianes, togolaises, ivoiriennes et béninoises.

Graphique 4 : Répartition des migrants enquêtés par sexe



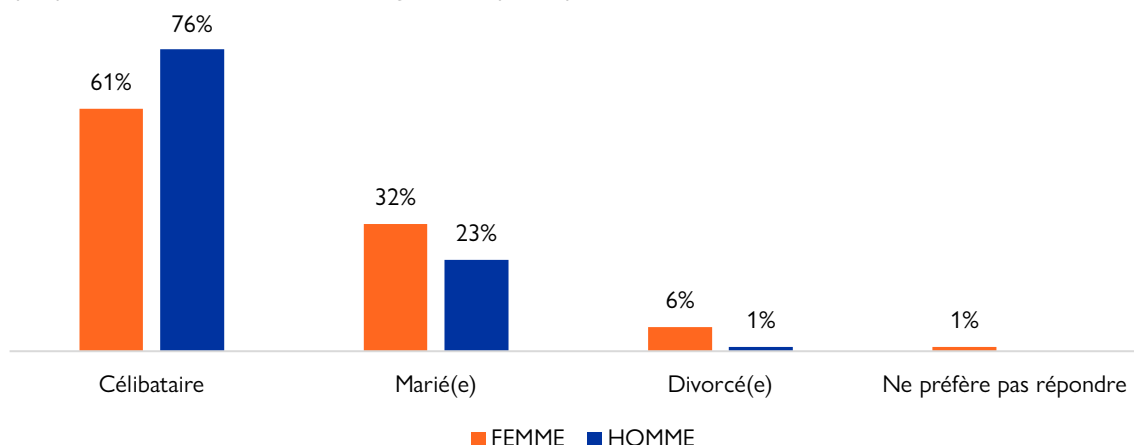
Les routes empruntées par les hommes ne présentent pas de grande différence par rapport à celles des femmes migrantes. La proportion des femmes migrantes était plus représentative chez les migrants originaires du Nigéria (40%), du Ghana (22%), du Togo (22%) et du Bénin (21%). Ceci témoigne la féminisation de la migration de ces différentes nationalités.

3. ETAT CIVIL

Les migrants ayant été déclarés célibataire au cours de l'enquête représentaient 74 pour cent du total des migrants enquêtés, soit 61 pour cent chez les femmes et 76 pour cent chez les hommes. Les

migrants mariés représentaient 24 pour cent et une faible proportion (1%) de migrants divorcés. Cette dernière proportion est majoritairement dominée par les femmes (67%).

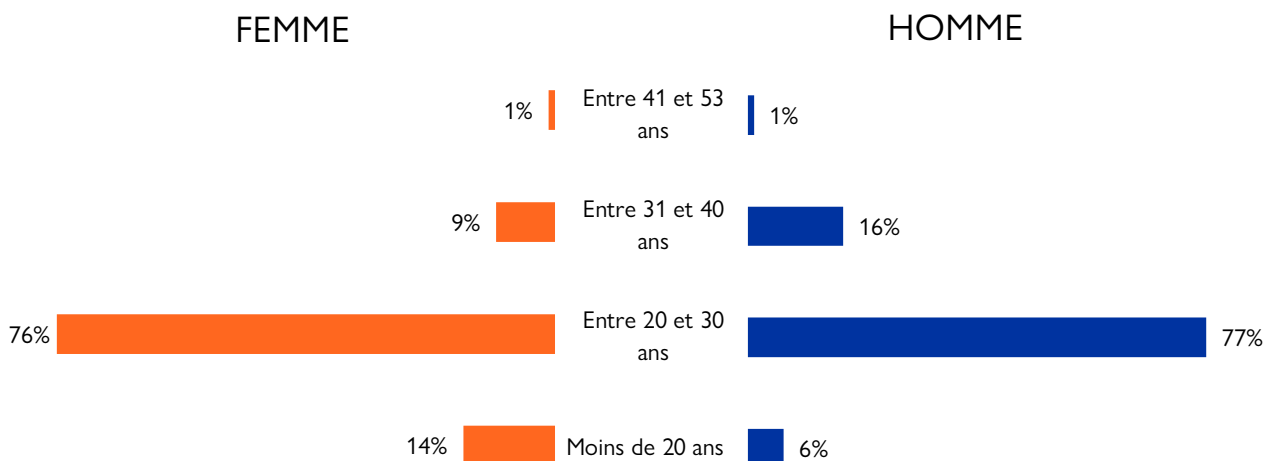
Graphique 5 : Statut matrimonial des migrants enquêtés par sexe



4. TRANCHE D'ÂGE

Les résultats des données collectées durant cette période, montrent que la majorité (77%) des migrants enquêtés sont âgés de 20 à 30 ans. Cette tranche d'âge reste la plus importante chez les femmes (76%) ainsi que chez les hommes (77%). Les migrants enquêtés ayant un âge compris entre 31 et 40 ans représentent 15 pour cent du total, soit 16 pour cent chez les hommes et 9 pour cent chez les femmes. Par ailleurs, les moins de 20 ans (7% du total) sont plus représentés chez les femmes (14%) que chez les hommes (6%).

Graphique 6 : Migrants enquêtés par sexe selon la tranche d'âge



Les migrants de tranche d'âge 20 à 30 ans étaient majoritairement représentés au niveau de tous les FMP, excepté Ménaka. Au niveau de ce point, les migrants ayant un âge compris entre 31 et 40 ans ont été majoritairement observés (56%). Les résultats des analyses ont montré que, les longs voyages à destination de l'Europe, de même que les migrations vers les sites d'orpaillages sont plus entrepris par

les jeunes tandis que les personnes ayant un âge plus avancé préfèrent migrer dans les pays frontaliers du Mali. Cette dernière catégorie de flux est principalement composée de migrants maliens.

B. CARACTÉRISTIQUES SOCIO ECONOMIQUES

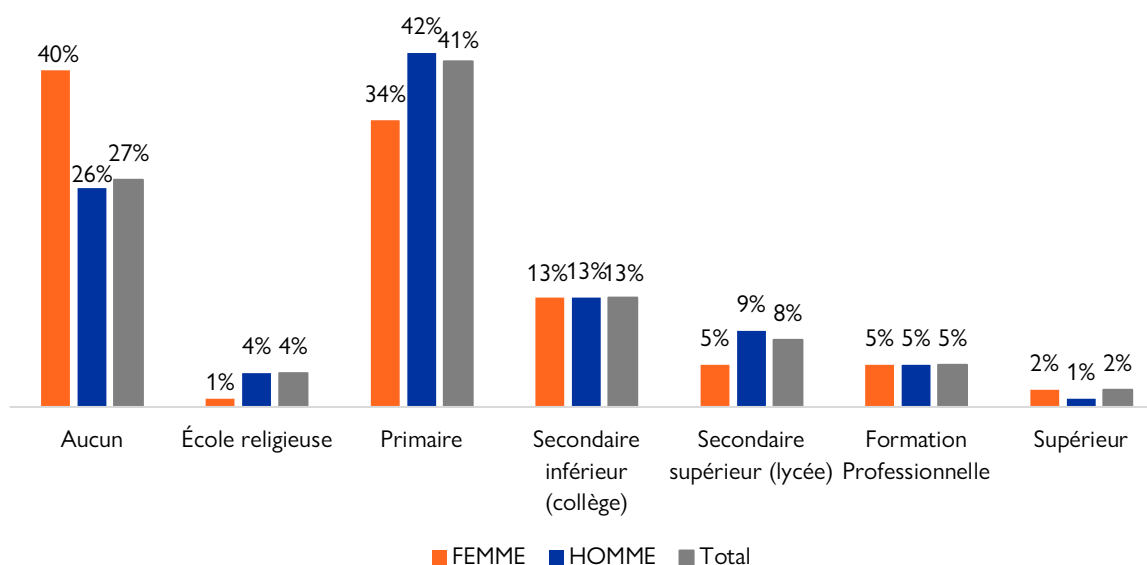
1. NIVEAU D'ÉDUCATION

Parmi les migrants interrogés au cours de ce troisième trimestre, 69 pour cent affirmaient avoir atteint au moins le niveau d'éducation primaire (incluant ceux au-delà du niveau primaire). Cette proportion est aussi importante chez les hommes (70%) que chez les femmes (58%).

Chez les hommes migrants, les individus ayant un niveau primaire étaient les plus importants (42%), suivi des migrants qui n'ont aucun niveau d'éducation scolaire (26%). En revanche, chez les femmes migrantes, celles qui n'ont aucun niveau d'éducation scolaire (40%) ont été les plus importantes, suivies de celles ayant un niveau d'éducation primaire (34%) lors de l'enquête.

Les migrants sans niveau d'éducation sont principalement des Maliens (41%), des Burkinabé (30%) et des Guinéens (8%). Les individus enquêtés ayant fait une école religieuse étaient principalement originaires du Mali (52%), du Niger (19%), de la Guinée Conakry (7%) et du Sénégal (6%).

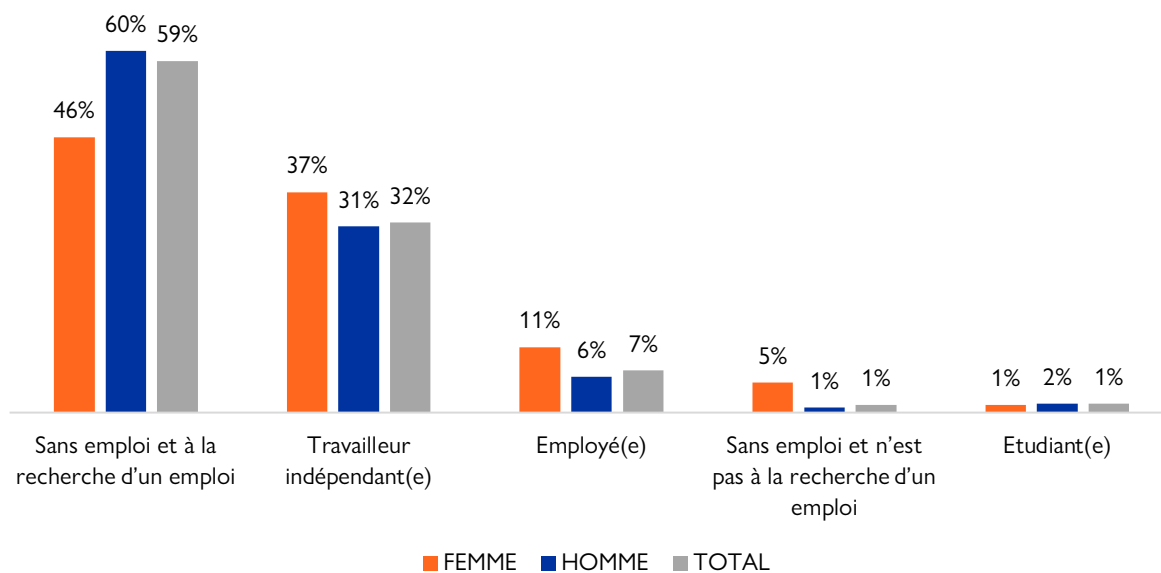
Graphique 7 : Répartition des migrants enquêtés par sexe selon le niveau d'éducation



2. STATUT PROFESSIONNEL

Plus de la moitié des migrants interrogés (59%) durant l'enquête, ont affirmé être sans emploi et sont à la recherche de travail. Ceux-ci représentaient 60 pour cent chez les hommes et 46 pour cent chez les femmes. Les travailleurs indépendants représentaient 32 pour cent du total des individus enquêtés. La proportion de migrants employés est seulement de 7 pour cent.

Graphique 8 : Migrants enquêtés ventilés par sexe selon le statut professionnel



Les migrants sans emploi et à la recherche de travail sont principalement ceux qui ont un niveau d'éducation primaire (39%) ou ceux qui n'ont aucun niveau d'éducation scolaire (31%).

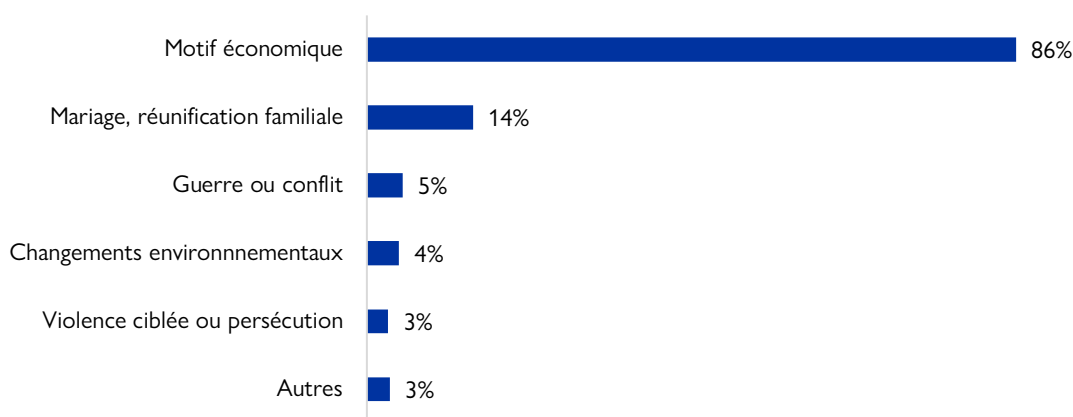
II. PARCOURS MIGRATOIRES

Cette section fournit des informations sur les raisons de déplacement des migrants, leur résidence avant le départ, leur destination finale ainsi que les modalités de déplacement des migrants enquêtés au cours de ce trimestre.

A. MOTIFS DE MIGRATION

La principale raison de déplacement des migrants enquêtés au cours de ce trimestre est d'ordre économique (86%). Cette raison reste la plus importante chez les hommes (87%) et chez les femmes (77%). Les raisons liées au mariage et à la réunification familiale représentent 14 pour cent. De plus, la guerre (5%), les changements climatiques (4%) et les violences ciblées ou persécution (3%) ont aussi été les causes de déplacements de certains migrants enquêtés au cours de ce trimestre.

Graphique 9 : Motifs de migration (choix multiples)



Depuis plusieurs années, la principale cause de déplacement des migrants transitant par le Mali est d'ordre économique pour la majorité. Ces migrants sont animés d'un envi de recherche d'emploi ou d'opportunité économique meilleure dans le pays de destination envisagé. Cependant, aucune nationalité ne fait exception de cette raison. En plus, d'autres migrants économiques ont transité pour des raisons d'affaires et d'activités agropastorales (composé principalement des Burkinabé).

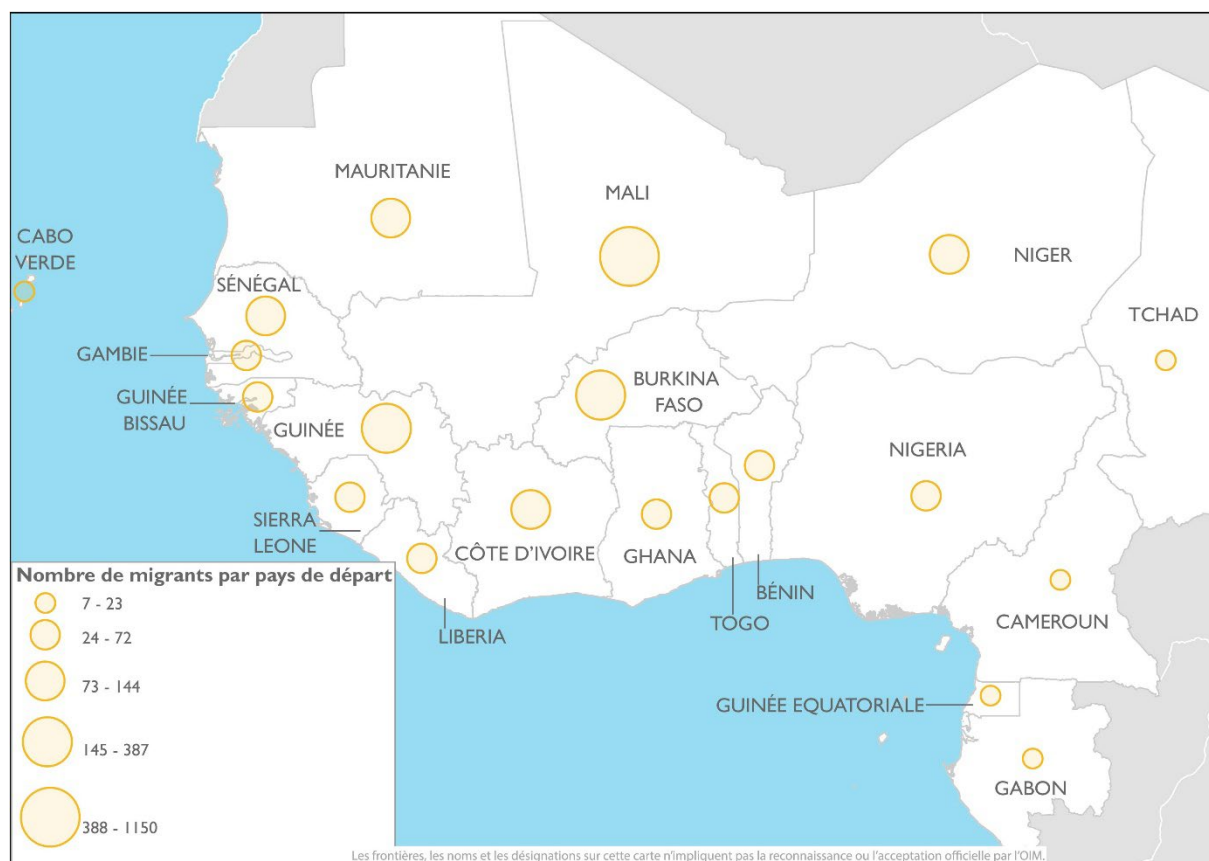
Dans un second temps, le mariage ou la réunification familiale a été une des raisons de retour pour 14 pour cent de migrants observés au cours de ce trimestre. Cependant, les principales nationalités concernées par cette modalité étaient les Maliens (38%), les Burkinabés (15%), les Guinéens (12%), les Ivoiriens (5%) et les Sénégalais (5%).

Enfin, la guerre, les conflits, la violence ciblée et les changements de l'environnement sont des phénomènes qui touchent plusieurs localités de la zone de Liptako gourma, entraînant à la suite des déplacements de la population à l'interne et hors du pays. Ces raisons sont beaucoup plus liées à l'aspect économique, car ces actes et ces phénomènes de destruction de la zone créent un vide économique dans la région où vivent les migrants, qui par la suite, sont tentés d'aller vers d'autres localités dans leur pays ou en dehors. Les migrants de nationalités maliennes, burkinabé et nigérianes ont été principalement touchés par les conflits et les violences ciblées au cours de ce trimestre. Les changements environnementaux étaient majoritairement exprimés par les migrants maliens, burkinabé, guinéens et sénégalais comme l'un des motifs de départs.

En outre, beaucoup de migrants en cours de trajet avaient une ignorance de la définition du changement climatique. Cette méconnaissance avait un impact sur la collecte de cette information. Ainsi, pour mieux orienter les migrants dans leurs réponses, des questions relatives aux changements observés dans leur localité ainsi que les événements survenus au cours des trois derniers mois de leur voyage ont été ajoutés et posés aux migrants au cours de ce trimestre. A cet effet, 35 pour cent des migrants ont affirmé remarquer un changement important lié à l'environnement au cours de ce trimestre. Les différents événements ayant impacté les différentes localités de ces migrants étaient principalement la sécheresse soudaine (27%), l'inondation (20%), la désertification (12%), la dégradation des sols (12%) et les pluies torrentielles (9%). Cependant ces événements ont négativement affecté les conditions de vie et contribué à la décision de migration de 82 pour cent de migrants ayant remarqué un changement environnemental. Les principaux pays de départ de ces migrants étaient le Mali (49%), le Burkina Faso (13%), la Guinée Conakry (8%), la Côte d'ivoire (4%), le Sénégal (4%) et l'Algérie (3%).

B. PAYS DE RESIDENCE HABITUELLE

Les migrants transitant par les FMP résidaient principalement au Mali (38%) et ses pays frontaliers tels que le Burkina Faso (15%), la Guinée Conakry (12%), la Côte d'ivoire (5%), le Sénégal (5%) et le Niger (3%). Il est intéressant de noter que dans leur très grande majorité, le pays de résidence était également le pays d'origine des migrants, indiquant que les personnes interrogées vivaient dans leur pays d'origine avant de migrer. En outre, ce résultat démontre les importants mouvements migratoires entre le Mali et ses pays limitrophes.



Carte 5 : Pays de résidence habituelle des migrants enquêtés

Les migrants résidant au Mali étaient principalement de la région de Kayes (29%), du district de Bamako (18%), des régions de Ségou (15%), de Koulikoro (9%) et de Mopti (8%).

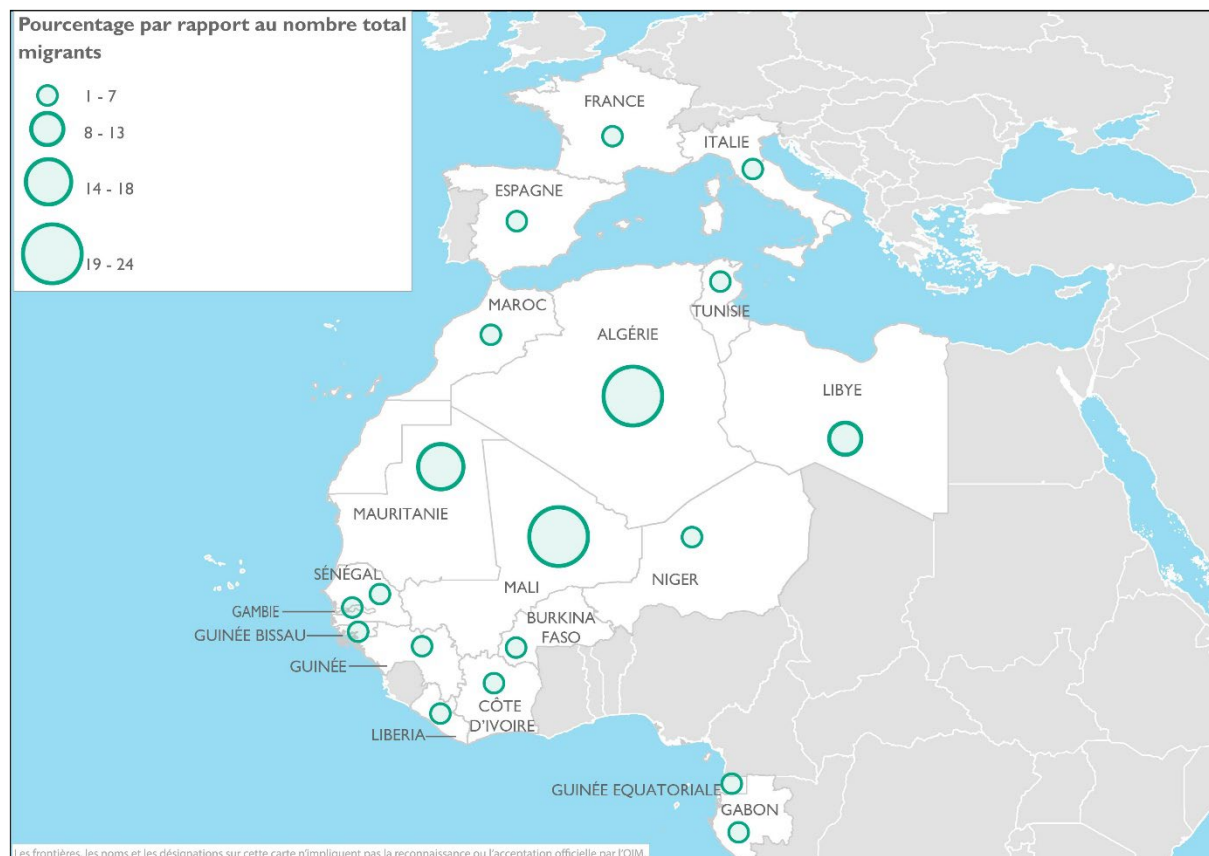
Les Burkinabè résidaient principalement dans les régions du Centre (30%), du Centre-Ouest (15%) et du centre Nord (14%) et de Ouagadougou (10%). Les résidents de la Guinée venaient principalement des villes de Conakry (41%), de Mamou (17%) et de Kankan (15%).

C. DESTINATION DES MIGRANTS

Les principaux pays de destination envisagés par les migrants enquêtés au cours du trimestre étaient le Mali (25%), l'Algérie (21%), la Mauritanie (15%), la Libye (7%) et le Burkina Faso. Il est toutefois important de différencier les destinations des migrants menant un projet migratoire à celles des migrants de retour vers leur pays d'origine.

Trois principales catégories de destination ont été ressorties au cours de ce trimestre. Les migrants voyageant le long de la route de la Méditerranée occidentale à destination d'Afrique du Nord, principalement composée des Maliens passant par Gogui. Une seconde catégorie de migrants longeant la route de la Méditerranée centrale à destination du Maghreb ou de l'Europe, passant particulièrement par les FMP de Tombouctou et de Place Kidal (Gao). Enfin, un dernier groupe à destination d'Afrique de l'Ouest, principalement au Mali, composée de Burkinabè et de Togolais, passant par les FMP de Heremakono et de Benena.

Ainsi, les principaux pays de destination envisagés par les migrants effectuant un mouvement migratoire interrogés au cours de ce trimestre de 2022 étaient l'Algérie, le Mali et la Mauritanie. Ces résultats démontrent l'importance continue des flux migratoires le long de la route de la Méditerranée centrale (Algérie) et de la route de la Méditerranée occidentale (Mauritanie) pour les migrants ouest-africains. Ils reflètent également la part significative des mobilités à destination du Mali, notamment de migrants burkinabè se rendant sur les sites d'orpaillage. Les ressortissants du Burkina Faso souhaitaient principalement se rendre dans les régions de Kayes, Sikasso et le district de Bamako.

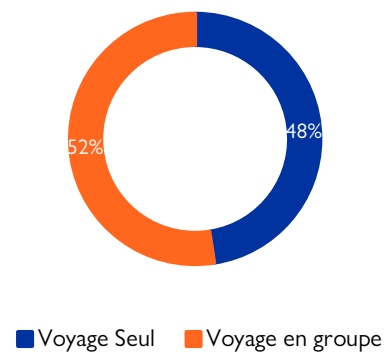


D. MODALITES DU VOYAGE

Un peu plus de la moitié (52%) des migrants enquêtés au cours de ce trimestre voyageaient en groupe, dont la majorité (79%) se déplaçaient avec des personnes ne faisant pas partie de leur famille. Cependant dans les FMP de Hermakono, Tombouctou, et Ménaka, la majorité des migrants enquêtés ont voyagé en groupe. Contrairement aux autres FMP, qui ont majoritairement enregistré des migrants transitant seul au cours du trimestre.

En plus, la grande majorité (84%) des migrants avaient préparé leur voyage en moins de deux semaines avant de quitter leurs régions de départ.

Graphique 10 : « Voyagez-vous seul(e) ou en groupe »



III. RISQUES ET VULNERABILITÉS – EXPLOITATION ET TRAITE

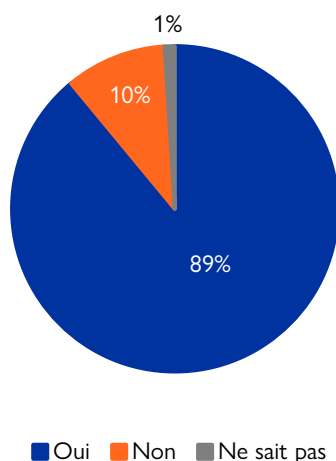
Les formes de traite les plus souvent signalées au Mali sont le travail forcé des enfants dans les activités domestiques et dans les sites miniers, l'exploitation de la mendicité des enfants, l'exploitation sexuelle et la prostitution forcée des femmes et des jeunes filles. En plus de ceux-ci, s'ajoute le conflit et la crise humanitaire qui occupent presque les deux tiers du pays, ont par ailleurs généré de nouvelles formes de traite à savoir l'exploitation des enfants associés aux groupes armés et la traite des migrants.

Partant de ce constat, différentes questions ont été ajoutées dans le FMS permettant de collecter des informations sur les cas de traite et d'exploitation des migrants au cours de leur trajet migratoire.

Cette section analyse les informations collectées auprès des migrants en transit dans les différents FMP, sur l'organisation et la facilitation du voyage, le travail effectué au cours du trajet, et la situation de la traite des êtres humains et autres pratiques d'exploitation subis durant le voyage.

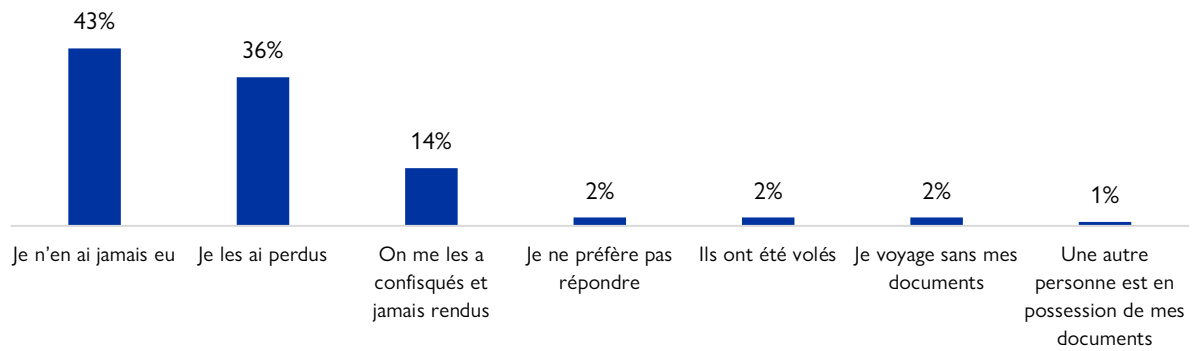
Au cours du troisième trimestre, parmi les individus interrogés, une proportion notable (10%) n'étaient pas en possession de leur document d'identité au moment de l'enquête. Cette proportion était de 26 pour cent chez les Nigériens, 14 pour cent chez les Burkinabé et 11 pour cent chez les Guinéens.

Graphique 11 : Possession de documents de voyage



Cependant, la confiscation du document d'identité ou de voyage du migrant durant son trajet ou à l'arrivée dans le pays de destination, pourraient être assimilée à une forme d'abus sur la personne, et une contrainte de mouvement volontaire. En effet, 14 pour cent d'individus affirmaient que leurs documents avaient été confisqués sans retour de leur document de voyage parmi les migrants sans aucun document d'identité de voyage.

Graphique 12 : Répartition des migrants enquêtés selon les raisons de non-possession de documents d'identité



L'enquête a permis d'avoir également un aperçu sur les conditions de travail forcé et obligatoire auxquels certains migrants étaient exposés au cours d'une certaine étape de leur voyage.

En effet, au cours de ce trimestre, 6 pour cent de migrants ont affirmé avoir travaillé sans recevoir la rémunération attendue. Cette proportion a augmenté d'un point de pourcentage par rapport au trimestre précédent.

Les principaux pays de transit dans lesquelles les migrants ont travaillé sans avoir leur paiement attendu étaient le Mali (73%) et l'Algérie (16%).

Les principaux secteurs d'activités touchés par ce type d'exploitation étaient l'exploitation minières (36%), les services d'hébergement et de restauration (19), la construction BTP (13%), le commerce (9%) et l'agriculture (6%).

Cependant, il est à noter que les migrants qui ne possédaient pas de document d'identification étaient plus exposés à l'exploitation de travail sans rémunération. Cette proportion était de 21 pour cent au cours de ce trimestre.

Parmi les migrants ayant travaillé contre leur gré (4%), 86 pour cent n'ont pas reçu de paiement après le travail.

De même, les migrants dont les documents d'identification ont été confisqués et ceux ayant leur document avec d'autres personnes ont été plus concernés par le travail forcé au cours de ce trimestre.

CONCLUSION

Ce rapport met en exergue les principaux résultats issus de l'enregistrement de flux de migrants et des enquêtes individuelles effectués par la DTM auprès des migrants transitant aux différents points de suivi de flux (FMP) du Mali au cours du troisième trimestre de l'année 2022.

En somme, le flux de migrants enregistré au cours de ce trimestre a légèrement augmenté de 4 pour cent par rapport au trimestre précédent. Elle a été principalement dominée par les flux sortants au cours du trimestre. Cependant, les migrants saisonniers retournaient dans leur pays pour les activités agricoles au moment hivernale, notamment les Burkinabés. Par ailleurs, cette tendance est restée contraire à celle enregistrée au FMP de Gogui, au niveau duquel, des départs en migration vers la Mauritanie des nationalités maliennes, ivoiriennes et nigériennes ont presque doublé. Depuis quelques temps, les migrants sur cette route estiment que la main d'œuvre est bien payée en Mauritanie, ce qui incite les femmes et les hommes à s'y rendre.

Quant aux enquêtes FMS, elles ont permis de regrouper des migrants ayant des caractéristiques similaires qui sont entre autres les parcours migratoires, les conditions de voyage, les profils sociodémographiques et socioéconomiques.

De ce fait, dans un premier temps, les migrants maliens observés au point de suivi de Gogui, généralement mariés et âgés de 31 à 54 ans, en mouvement vers ou depuis la Mauritanie étaient majoritairement des employés avant d'entreprendre leur voyage. Ce groupe de migrants dont la plupart avaient un niveau d'éducation coranique, se déplaçait principalement seul, pour des raisons d'ordre économique.

En deuxième partie, le départ et le retour de la migration saisonnière au Mali sont principalement composés des ressortissants du Burkina Faso, du Sénégal et du Mali qui passent par les FMP de Heremakono et Benena à la recherche d'emploi ou pour les activités agricoles. Ces migrants étaient principalement des travailleurs indépendants avant d'entreprendre leur voyage. Les migrants de moins de 20 ans sont majoritairement observés dans ce groupe de migrants saisonniers.

Enfin les migrants enregistrés au FMP de Tombouctou, migraient en groupe vers l'Algérie et la Mauritanie. Ce groupe est majoritairement dominé par les Guinéens, les Ivoiriens, et les Gambiens.

Ces différents résultats témoignent du fait que le Mali soit l'une des principales routes empruntées par les migrants en Afrique de l'Ouest. En effet, la diversité des nationalités observées (20 nationalités), des routes empruntées, des pays de provenance et de destination, démontrent la place prépondérante qu'occupe le Mali dans les mobilités en Afrique de l'Ouest et du Centre.

Les problématiques de la traite des personnes, du trafic illicite de migrants, de vulnérabilités, ainsi que l'insécurité observée de jour en jour sur les routes migratoires, auxquelles sont exposés les migrants restent des facteurs sur lesquels peu d'information sont fournies. La forme d'exploitation observée au cours de ce trimestre était le travail forcé des migrants sur la route migratoire. Ce type d'exploitation est fortement lié à la non-possession de document d'identification par le migrant, qui l'expose à la suite à une forme de vulnérabilité. Ainsi, le renforcement des mécanismes d'assistances et de sensibilisation des migrants tout au long des principaux axes migratoires reste une priorité et un énorme défi pour les acteurs.

Aussi, bien que le changement climatique soit un facteur de la migration au cours de ce trimestre, il semble être statistiquement lié au motif économique. Il serait alors intéressant d'analyser les aspects économiques auxquels ce phénomène influence dans les prochaines opérations.